

Hausse record des factures impayées

Page 3

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 5194 - Dimanche 11 octobre 2020 - Prix : 10 DA

Tebboune exprime ses condoléances et dépêche 3 ministres sur les lieux El Bayadh / Des morts et des blessés dans une explosion de gaz

Page 16

Les délibérations se poursuivront jusqu'au 17 octobre

Le prononcé du verdict dans l'affaire Sovac reporté

Page 3

La Ligue arabe en quête de président de session

Par Mohamed Habili

En septembre dernier, après la Palestine, qui avait renoncé à son tour de présider l'actuelle session de la Ligue arabe, la 154^e du nom, en raison de la non-adoption de sa résolution condamnant la normalisation avec Israël par les Emirats et le Bahreïn, cinq autres membres se sont à leur tour excusés de ne pouvoir assumer ce rôle. Ce sont, par ordre d'intervention si l'on peut dire : le Qatar, les Comores, le Koweït, le Liban et la Libye. Si cette liste n'a pas été plus longue, c'est sans doute parce que l'offre d'occuper le siège laissé vacant par le ministre palestinien des Affaires étrangères ne s'est pas poursuivie. On ne sait trop d'ailleurs comment s'expliquer cette cascade de refus, probablement sans précédent dans l'histoire de l'organisation. Est-ce par répugnance à accepter ce à quoi un autre membre a renoncé de son propre chef, ou par solidarité avec lui ? Et à ce dernier titre, par conséquent, en manière de condamnation des initiatives des Emirats et du Bahreïn, prises d'ailleurs en contradiction flagrante avec le plan arabe conditionnant la paix avec Israël à l'établissement d'un Etat palestinien. Cela dit, il est bien possible que ce soit pour les deux motifs à la fois : d'une part, pour ne pas avoir à présider une session comportant bien des désagréments, et de l'autre, pour ne pas donner le sentiment d'accabler davantage les Palestiniens.

Suite en page 3

En visite au siège de MDN

Le Président Tebboune : «Les jeunes, pierre angulaire de l'économie du savoir»



P.H.D. R.

En visite au ministère de la Défense nationale, le président de la République a exprimé sa conviction que «l'Algérie est sur la bonne voie». «La voie que nous avons empruntée est la bonne. Si nous nous éloignons de la proclamation du 1^{er} novembre, nous courons à notre déchéance», a-t-il averti.

Page 2

Il était en état de décomposition avancée Le corps brûlé d'une femme découvert à Tamanrasset

Page 16

À l'initiative de l'association «Arc en ciel» Nouvelle opération de nettoyage des alentours du barrage de Taksebt



Page 4

En visite au siège du MDN

Le Président Tebboune : «Les jeunes, pierre angulaire de l'économie du savoir»

■ En visite au ministère de la Défense nationale, le président de la République a exprimé sa conviction que «l'Algérie est sur la bonne voie». «La voie que nous avons empruntée est la bonne. Si nous nous éloignons de la proclamation du 1^{er} novembre, nous courons à notre déchéance», a-t-il averti.

Par Louiza A. R.

Lors d'un discours qu'il a prononcé hier devant le Haut-commandement de l'ANP, le Président Tebboune est revenu également sur le projet de révision de la Constitution dont le référendum est prévu pour le 1^{er} novembre prochain. «Nous espérons que la révision constitutionnelle aura le plébiscite du peuple algérien», a-t-il souhaité. Et d'ajouter : «Ce plébiscite permettra de jeter les bases de l'Algérie nouvelle». «Le message des martyrs doit être respecté, car ils ont payé le prix le plus cher pour le pays, il faut respecter ce message», a ajouté le Président Tebboune.

Poursuivant son discours diffusé en visioconférence aux régions militaires, le chef de l'Etat a indiqué que «le référendum du 1^{er} novembre consacre un retour au peuple pour lui permettre d'exprimer sa voix en toute liberté, en toute souveraineté, pour poser les fondements de l'Algérie nouvelle dont la colonne vertébrale sera la souveraineté nationale et la concrétisation de la solidarité nationale, une valeur inscrite noir sur blanc dans la Déclaration du 1^{er} Novembre».

Le chef de l'Etat a assuré que «la révision de la Constitution va consacrer la justice sociale, selon les principes de Novembre». Dans ce sillage, le chef de l'Etat a révélé que la constitutionnalisation de la proclamation du 1^{er} novembre 1954, mais aussi de la société civile, dérangeant certaines parties.

Le président de la République s'est engagé à poursuivre «la marche du développement global que nous avons

enclenché par la libération des initiatives économiques à tous les niveaux, en misant sur les jeunes en tant que pierre angulaire de l'économie du savoir et des start-up», soulignant que ces jeunes «sont en quête d'une telle opportunité pour s'affirmer et laisser éclore les potentialités qu'ils ont démontrées durant la pandémie». A cet effet, le président de la République a salué «le haut niveau de formation dispensée aux vaillants Cadets de la Nation dans diverses spécialités».

Le Président Tebboune a précisé que cette rencontre, qu'il a qualifiée de «bonne tradition entre le chef suprême des Formes armées et les cadres de l'Armée nationale populaire (ANP), digne héritière de l'Armée de libération nationale (ALN)», intervenait «à la veille de deux événements majeurs complémentaires pour la concrétisation de la construction de l'Algérie nouvelle en toute démocratie et liberté». Il s'agit du 66^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse guerre de Libération nationale et du référendum populaire sur le projet d'amendement de la Constitution.

Enfin, Abdelmadjid Tebboune a loué les avancées réalisées par l'ANP dans divers domaines. «Il faut s'inspirer de l'efficacité et des succès de notre armée dans les domaines technologique, économique, humain et même professionnel», a-t-il lancé. «Notre armée, connue pour son professionnalisme et sa discipline, est source de notre fierté et ses performances et victoires dans les domaines où elle n'a de cesse d'honorer notre pays aux plans militaire, technologique, économique, humain et profes-



sionnel, sont des exemples à méditer», a assuré le président de la République. «Digne héritière de l'ALN, l'ANP compte à son actif une grande expérience et des expertises acquises durant sa lutte, sans relâche, contre le terrorisme, à la lumière des conditions difficiles vécues par le passé», a ajouté le Président Tebboune, relevant que «l'interaction positive de l'ANP avec les nouvelles données scientifiques et technologiques, l'habilité à accomplir pleinement son devoir à la hauteur de la confiance dont notre vaillant peuple l'a investie».

Pour sa part, le général de corps d'Armée Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, a affirmé, pour sa part, que le prochain référendum populaire sur le projet de révision de la Constitution ne sera pas un jour ordinaire, mais certainement un autre jour où le peuple algérien triomphera,

et le couronnement de son élan civilisationnel pacifique. «Ce rendez-vous électoral, qui ne sera pas un jour ordinaire, mais constituera sans nul doute un jour de victoire pour le peuple algérien et le couronnement de son élan civilisationnel pacifique. Cet élan que l'Armée nationale populaire, digne héritière de l'Armée de Libération Nationale, a accompagné, avec sincérité et dévouement, sans ambition aucune que

servir l'Algérie et son peuple, mettant l'intérêt de la patrie et du peuple au-dessus de toute considération. Ce peuple authentique qui a pleinement conscience qu'il sera le seul artisan de ce rendez-vous, par sa participation massive à ce référendum, afin que cette participation soit une réponse catégorique et sans équivoque à tous ceux qui guettent et qui complotent contre notre pays».

L. A. R.

136 nouveaux cas et 6 morts en 24 heures Virus : léger reflux des contaminations

L'ALGERIE a enregistré 6 nouveaux décès du coronavirus ces dernières 24 heures, le même nombre qu'hier (6), portant à 1 795 le total des morts, a annoncé, hier, le porte-parole du Comité scientifique en charge de la gestion de l'épidémie, le P^r Djamel Fourar.

Après deux jours consécutifs de hausse, le nombre de contaminations a connu une nouvelle baisse, avec 136 cas, soit dix cas de moins par rapport à hier (146), pour atteindre au total 52 940 cas confirmés. La vigilance collective par l'évitement du relâchement est toujours de mise.

R. N.

Amendement de la Constitution

Le RND met en valeur le contenu du projet

Le secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND), Tayeb Zitouni, a indiqué, hier à Oran, que le projet d'amendement de la Constitution, soumis au référendum le 1^{er} novembre prochain, est «la Constitution de toutes les libertés pour construire l'Algérie nouvelle, basée sur un Etat de droit et de lois».

Lors d'un meeting animé à Oran dans le cadre de la quatrième journée de la campagne référendaire, Tayeb Zitouni a souligné que le projet soumis aux électeurs est «une Constitution des libertés par excellence, dont le pouvoir est celui incarné par le peuple pour construire une Algérie nouvelle, basée sur un Etat de droit, de lois et de libertés».

L'orateur a ajouté que le projet d'amendement de la Constitution «octroie toutes les libertés individuelles, collectives et associatives en consacrant de nombreux

articles liés aux libertés», relevant, dans ce contexte, que «le Hirak béni a donné les images les plus éclatantes du civisme comme il a anéanti les complots fomentés contre l'Algérie et a écarté des forces non constitutionnelles».

Le SG du RND a estimé, par ailleurs, que le projet d'amendement de la Constitution «porte des idées et des points positifs qui ont perturbé certains courants», ajoutant que «ce texte contribuera amplement au développement de la société, avec notamment la constitutionnalisation de la société civile et du Haut Conseil de la jeunesse, en donnant plus de contrôle aux élus locaux et en renforçant la supervision des institutions et autres». Il a également mis l'accent sur la nécessité d'une moralisation de la vie politique, l'élimination de l'argent sale et le renforcement de l'indépendance du pouvoir judiciaire. Concernant le principe relatif à la limitation des mandats électo-

raux, le même orateur a estimé que l'objectif visé est «le renouvellement de la classe politique en donnant aux jeunes plus de possibilités d'intégrer la vie politique et d'assumer des responsabilités».

TAJ : Le référendum constitutionnel du 1er novembre "est crucial pour l'avenir de l'Algérie"

Le référendum sur le projet d'amendement de la Constitution "est important et crucial pour l'avenir de l'Algérie" et "il est temps" pour le peuple algérien de faire preuve de responsabilité et de conscience pour mener le pays à bon port, a indiqué samedi à Bouira la présidente du parti Tajamoue Amel El Djazair (TAJ), Fatma-Zahra Zerouati.

C'est au cours d'une rencontre de sensibilisation sur le référendum constitutionnel du 1er novembre prochain, tenue au siège

de l'Office des établissements des jeunes (ODEJ) de Bouira, que Mme Zerouati a appelé les citoyens à participer "avec toute responsabilité et conscience" à cette consultation électorale, pour, a-t-elle dit, "pouvoir changer les choses et bâtir un Etat moderne et démocratique".

"La date du 1er novembre est une opportunité pour opérer un véritable changement et remettre le train sur les rails via une constitution qui assure un processus sécurisé et prometteur pour la construction de fortes institutions pour une Algérie meilleure", a insisté Mme Zerouati lors de cette rencontre.

Dans son intervention, l'oratrice a mis en exergue l'importance que revêt l'entraide et la solidarité sociale entre Algériens et Algériennes, qui, sont aujourd'hui, appelés à "être présents" pour choisir un nouveau modèle économique et social pour le pays.

Tinhinane K.

Les délibérations se poursuivront jusqu'au 17 octobre

Le prononcé du verdict dans l'affaire Sovac reporté

La cour d'Alger a décidé de reporter le prononcé du verdict dans l'affaire Sovac et les délibérations se poursuivront jusqu'au 17 octobre suite à l'absence de plusieurs accusés à la séance d'hier, a indiqué le juge.

Par Meriem Benchaouia

Le verdict du procès en appel de l'homme d'affaires et président du Groupe Sovac pour le montage et l'importation de véhicules, Mourad Oulmi, accusé de «blanchiment d'argent et incitation d'agents publics à exploiter leur influence», devait être rendu hier. Plusieurs accusés ont manqué à l'appel et la défense aussi. Le juge a donc levé la séance en indiquant que les délibérations se poursuivront jusqu'au 17 octobre. Outre l'ancien président-directeur général du Crédit populaire algérien (CPA), Omar Boudiab et des cadres de cette banque et du ministère de l'Industrie, l'affaire implique aussi l'ancien Premier ministre, Ahmed Ouyahia, l'ancien ministre de l'Industrie, Youcef Yousfi, et Khidher Oulmi (frère cadet de Mourad Oulmi). Pour rappel, le procureur général près la cour d'Alger avait requis des peines de 15 et 12 ans de prison ferme respectivement contre Mourad Oulmi, patron du Groupe Sovac, et son frère Khidher. Des peines de 15 ans de prison ferme à l'encontre d'Ahmed Ouyahia et de 10 ans de prison ferme contre Youcef Yousfi, assortie d'une amende de 2 millions de DA chacun, ont été également requises par la même juridiction. Le procureur avait aussi requis une peine de 3 ans de prison ferme et une amende d'un million de DA contre Omar Boudiab et des cadres de la banque et de l'industrie, impliqués dans l'affaire. Il



Phs. > D.R.

a été aussi demandé la saisie des biens et le gel des activités des entreprises impliquées dans l'affaire et représentées dans le procès par des personnes morales avec une amende de 32 millions de DA pour chacune.

Le verdict du procès de «M^{me} Maya» sera rendu le 14 octobre

Le verdict du procès de Nachinache Zoulikha-Chafika, dite «Maya», jugée par le tribunal de Chéraga pour des affaires de corruption, sera rendu le 14 octobre, a indiqué le président de la séance à l'issue des plaidoiries de la défense. L'affaire de Nachinache Zoulikha-Chafika (connue comme étant Madame Maya), concerne aussi ses deux filles Imène et Farah (non détenues), ainsi que Abdelghani Zaalane et Mohamed El Ghazi

(et son fils Chafie), poursuivis respectivement en qualité d'ex-walis d'Oran et de Chlef, et l'ancien directeur général de la Sûreté nationale, Abdelghani Hamel. Les griefs retenus contre les accusés sont notamment «blanchiment d'argent, trafic d'influence, octroi d'indus avantages, dilapidation de deniers publics, incitation d'agents publics pour l'octroi d'indus avantages et transfert illicite de devises vers l'étranger». Une peine de 15 ans de prison ferme assortie d'une amende de 6 millions de DA a été requise contre Nachinache Zoulikha-Chafika, et des peines de 15 ans de prison ferme assorties d'une amende d'un million de DA contre Mohamed El Ghazi et Abdelghani Zaalane. Des peines de 10 ans de prison ferme assorties d'une amende de 6 millions de DA ont été requises contre les

deux filles de «Madame Maya», Imène et Farah. Une peine de 12 ans de prison ferme assortie d'une amende d'un million de DA a été requise contre l'ancien directeur général de la Sûreté nationale, Abdelghani Hamel. Des peines allant de 5 à 12 ans de prison ferme ont été requises contre les cinq autres accusés dont Chafie El Ghazi, fils de Mohamed El Ghazi (5 ans et une amende de 500 000 DA), et l'ancien député à la retraite, Omar Yahiaoui, qui se trouve en situation de fuite à l'étranger (10 ans et une amende d'un million de DA). La défense de la partie civile avait estimé les pertes causées au Trésor public dans cette affaire à plus d'un milliard de DA. Invités à s'exprimer, les accusés ont tous plaidé leur innocence et affirmé leur confiance en la justice algérienne.

M. B.

Electricité et gaz

Hausse record des factures impayées

Les factures d'électricité et de gaz impayées ont connu une forte hausse, en cette période de crise sanitaire. Les créances de la Société algérienne de distribution de l'électricité et du gaz (Sadeg, Sonelgaz) ont atteint des niveaux records, avec un taux d'évolution de 300 %. Une situation qui met l'entreprise en difficulté financière, affirment ses responsables.

En fait, les créances de la Sadeg auprès de ses clients se sont élevées à plus de 171 milliards de DA à fin juin 2020. Une hausse record induite par la pandémie de coronavirus, a indiqué hier, l'entreprise dans un communiqué. «En cette période exceptionnelle (crise sanitaire) et dans un élan de solidarité indéfectible avec sa clientèle, la Sadeg a procédé à la suspension des coupures pour factures impayées, ce qui a augmenté considérablement le niveau des créances détenues auprès de ses abonnés, aussi bien privés

que le secteur public», souligne le communiqué.

Ces créances, ajoute la Sadeg, «restent en constante croissance» et «ont atteint, à la fin du 1^{er} semestre de l'année, des niveaux records avec plus de 171,442 milliards de DA, à l'échelle nationale, soit un taux d'évolution de 300 %». Cette situation a eu des conséquences négatives sur les équilibres financiers sur toute la chaîne des intervenants activant dans le domaine de l'électricité et du gaz. «Les difficultés financières nées de cette situation affectent, d'une part, la trésorerie de la Sadeg qui œuvre à la pérennité des revenus sur toute la chaîne des intervenants dans ses métiers et, d'autre part, freinent la concrétisation des différents projets inscrits dans les plans de développement des activités, des réseaux électriques et gaziers, ainsi que des diverses prestations proposées à sa clientèle», explique cette entreprise publique, qui

croulait déjà, bien avant cette crise sanitaire, sous le poids des créances. Dans un élan de sensibilisation destiné à ses clients, la Sadeg indique que pour garantir la pérennité du service public auquel est tenue la société et éviter à ses clients l'accumulation de leurs factures, elle «compte sur le sens de responsabilité et de citoyenneté de son aimable clientèle» et l'invite à s'acquitter de ses créances, à travers les différents modes et formules de paiement proposés par la société. Ainsi, les clients peuvent se rapprocher de ses agences commerciales en vue d'obtenir des calendriers de paiement qui seront négociés et arrêtés en fonction du nombre de factures, du montant des créances et de leur niveau de solvabilité, est-il expliqué. L'entreprise a également souligné que la crise sanitaire due à la pandémie de coronavirus lui a permis de «réaffirmer son engagement à assurer la qualité et la continuité de la distri-

bution de l'énergie électrique et gazière et à mobiliser efficacement des moyens humains et matériels, à même de répondre aux attentes de sa clientèle et garantir ainsi un service public imparable, en dépit de toutes les difficultés liées à la situation». Faut-il, par ailleurs, rappeler, que le problème des créances ne date pas d'aujourd'hui pour la Société nationale de l'électricité et du gaz. Curieusement, il n'y a pas que les citoyens qui ne payent pas leurs factures. Des entreprises publiques sont aussi concernées par ce problème, ainsi que des collectivités locales, à leur tête les APC déficitaires. Mais avec le nouveau record atteint, il est à craindre, à l'avenir, que le préjudice qui sera causé ait des retombées néfastes. Cela d'autant que l'enjeu n'est pas que dans les salaires des employés de cette entreprise, mais aussi dans les différents intervenants dans la production et l'alimentation en

LA QUESTION DU JOUR

La Ligue arabe en quête de président de session

Suite de la page une

Ces derniers ne pouvaient décemment pas continuer à présider la session après que leur motion condamnant les initiatives émiratie et bahreïnienne n'a pas été adoptée par la Ligue, n'ayant obtenu sur elle qu'une minorité de voix. Toutefois, même attitude abstentionniste lorsque les Emiratis ont proposé une motion contraire, dans laquelle ils demandaient l'approbation de leurs pairs pour leur initiative. En toute logique, on ne peut s'abstenir et dans le premier cas et dans le second. Si on se refuse à condamner une résolution, c'est qu'on est pour elle, sinon totalement du moins dans une bonne mesure. Et si on est contre elle, c'est qu'à l'inverse, on est pour la condamner. Mais ce n'est pas ainsi que l'entend la plupart des membres de la Ligue, qui veulent conserver leurs bonnes relations à la fois avec les Palestiniens et avec les Emirats et le Bahreïn. La même incohérence ne peut évidemment pas être imputée à ceux des membres ayant déjà établi des relations avec Israël, c'est-à-dire l'Egypte et la Jordanie. On le peut encore moins s'agissant de la première qui elle s'est empressée de se féliciter de la normalisation en question, à la différence de la Jordanie qui a réservé son opinion. L'Egypte pourtant n'est pas sans savoir que ce ne sont pas exactement pour les mêmes raisons que les Emirats et le Bahreïn ont normalisé avec Israël. La géographie lui avait fait obligation, comme d'ailleurs à la Jordanie, d'établir des relations diplomatiques avec Israël. Or, ce n'est pas la recherche de la paix qui justifie l'initiative des Emirats et du Bahreïn. C'est même l'inverse, l'idée que la guerre avec l'Iran est quelque chose d'inévitable à terme, et que dans cette perspective l'alliance avec Israël est la meilleure des garanties de ne pas en faire les frais le moment venu. On peut donc facilement imaginer l'Egypte et la Jordanie se démarquant de l'initiative des Emirats et du Bahreïn, ce que bien sûr elles n'ont fait ni l'une ni l'autre.

M. H.

électricité et gaz. Cette situation impacte aussi le lancement de nouveaux projets, pourtant nécessaires en raison de la forte hausse de la consommation que connaît le pays.

Aomar Fekrache

À l'initiative de l'association «Arc en ciel»

Nouvelle opération de nettoyage des alentours du barrage de Taksebt

■ Le président d'«Arc en ciel», Rachid Doufène, nous a expliqué que l'idée est venue des membres de l'association, avant de faire appel aux communes de la région voisine du barrage Taksebt ainsi qu'aux différents services publics.

Par Hamid Messir

Une opération de nettoyage des alentours du barrage de Taksebt (12 km au sud de Tizi Ouzou) a été menée hier à l'initiative de l'association «Arc en ciel», avec la participation de différents services publics, notamment les travailleurs des communes avoisinantes, les travaux publics, l'Algérienne des eaux, l'Office national de l'assainissement, des entreprises privées activant dans la récupération des déchets. Le volontariat auquel ont pris part des dizaines de personnes a été lancé depuis le siège de l'administration du barrage. La nouvelle opération de nettoyage des alentours dudit barrage donnant vers la route nationale n° 30 reliant plusieurs communes du sud au chef-lieu de la wilaya de Tizi Ouzou a consisté essentiellement en le ramassage des emballages en carton, en plastique et en verre. Le président d'«Arc en ciel», Rachid Doufène, nous a expliqué que l'idée est venue des membres de l'association, avant de faire appel aux communes de la région voisine du barrage Taksebt ainsi qu'aux différents services publics. La proposition a vite suscité l'adhésion des toutes ces parties ainsi que d'autres bénévoles parmi des animateurs de la société civile, des entrepreneurs ainsi que les dirigeants de la Jeunesse Sportive de Kabylie, selon notre interlocuteur. A noter que les déchets ramassés seront collectés par les petites entreprises activant dans le domaine de la



récupération des déchets.

Le barrage de Taksebt est à son plus bas niveau de remplissage

Le barrage de Taksebt (12 km au sud de Tizi Ouzou) est à son plus bas niveau de remplissage jamais atteint depuis sa mise en exploitation en 2007. En effet,

cette importante infrastructure hydraulique ne compte aujourd'hui que 25 % de sa capacité totale estimée à plus de 180 millions de mètres cubes. Le volume restant estimé à 45 millions de mètres cubes pourrait couvrir les besoins en eau des populations desservies par ce barrage dans les wilayas de Tizi Ouzou, Boumerdès et Alger, jusqu'à

février prochain, selon les explications fournies par les services des ressources en eau à Tizi Ouzou. La situation ne prête à aucune inquiétude, de l'avis des mêmes responsables qui n'ont pas manqué de réitérer leur appel à une consommation rationnelle. Selon des sources concordantes, le volume des eaux transféré vers les wilayas

de Boumerdès et d'Alger aurait été revu à la baisse en guise de mesure visant à préserver la ressource hydrique. Les trois prises du barrage sont depuis quelques jours visibles de loin suite à cette baisse record du niveau de son remplissage, l'autre indicateur de cette diminution du volume emmagasiné par la structure.

H. M.

Guterres :

Le conflit au Sahara occidental traité par l'ONU comme une question de décolonisation

Le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a réaffirmé que la question du Sahara occidental était toujours sur la table de l'Assemblée générale de l'ONU en tant que question de décolonisation.

Dans son nouveau rapport sur l'application de la Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux, Guterres rappelle que la quatrième commission de l'ONU en charge de la décolonisation et le Comité spécial de la décolonisation, dit Comité des 24, «examinent la situation au Sahara occidental dans le cadre des questions relatives aux territoires non autonomes et à la décolonisation».

Alors que ce conflit est traité par le Conseil de sécurité comme une question de paix et de sécurité, Guterres rappelle que l'organe exécutif de l'ONU avait «appelé de ses vœux, dans des résolutions successives à une solution politique juste, durable et mutuellement acceptable qui permette l'auto-

détermination du peuple du Sahara occidental».

Guterres évoque, dans ce document transmis à l'AG de l'ONU, l'ouverture par des pays africains de consulats à Laayoune et Dakhla occupés ainsi que l'annexion des eaux territoriales du Sahara occidental que le Front Polisario a qualifiée de «violations du droit international et d'atteinte au statut juridique du Sahara occidental en tant que territoire non autonome».

Le chef de l'ONU fait état de la poursuite des investissements marocains à l'ouest du mur du sable, citant en cela le projet du nouveau port près de Dakhla, qui vise à normaliser l'occupation militaire et l'annexion illégale de certaines parties du Sahara occidental.

Le SG de l'ONU, mentionne également dans ce rapport, les préoccupations du Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme (HCDH) qui «continue de s'inquiéter de la persistance des larges res-

trictions imposées par les autorités marocaines aux droits à la liberté d'expression et à la liberté de réunion et d'association pacifiques au Sahara occidental».

«Durant la période considérée, le HCDH a reçu des signalements de cas de harcèlement, d'arrestations arbitraires et de condamnations de journalistes, d'avocates ou avocats et de défenseurs ou défenseuses des droits humains», souligne-t-il. Dans un récent rapport sur la situation au Sahara occidental, transmis le 23 septembre au Conseil de sécurité, le SG de l'ONU a pointé le manque d'accès du HCDH aux territoires sahraouis occupés, ce qui «entrave», selon lui, la surveillance des droits humains dans la dernière colonie d'Afrique.

Il a indiqué avoir reçu «plusieurs signalements de faits de torture, de mauvais traitements et de négligence médicale dans les prisons marocaines».

Halim N./APS

Accidents de la circulation 13 morts et 367 blessés ces dernières 48 heures

Treize personnes ont trouvé la mort et 367 autres ont été blessées dans plusieurs accidents de la circulation survenus ces dernières 48 heures à travers le pays, selon un bilan de la Protection civile rendu public hier.

Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Souk Ahras avec 5 personnes décédées suite à une collision entre deux véhicules légers sur le RN 16, dans la commune d'Oued El Kabrite, précise la même source. Les éléments de la Protection civile sont également intervenus pour l'extinction de deux incendies à travers les wilayas d'Annaba et de Béchar, qui n'ont pas fait de victimes, exceptés quelque dégâts matériels, ajoute la Protection civile.

R. A.

Référendum sur la Constitution

La confrérie Tidjanie appelle les Algériens à participer massivement

Le cheikh de la Tariqa Tidjanie (confrérie Tidjanie), zaouia Tamassine de Touggourt, Mohamed El-Aid Tidjani, a appelé, vendredi, les Algériens à participer massivement au référendum sur la Constitution, prévu le 1^{er} novembre prochain, estimant que la construction de la nouvelle Algérie doit impérativement passer par un amende-

ment de la loi fondamentale.

Dans une entrevue accordée à la Télévision algérienne, M. Tidjani a invité l'ensemble des Algériens, toutes classes confondues, à participer massivement au référendum du 1^{er} novembre sur l'amendement de la Constitution, car étant «le socle» sur lequel sera fondée l'Algérie et permettant d'amorcer une renaissance à

tous les niveaux, voire même promouvoir la place de notre pays dans le rang des nations.

Etant à l'aune du 3^e millénaire, l'Algérie a besoin d'une nouvelle Constitution et de nouveaux outils afin d'améliorer la situation de notre pays, a-t-il souligné, saluant par la même le Hirak béni lors duquel les Algériens avaient

battu le pavé de manière «pacifique et raisonnable pour revendiquer le changement».

«La confrérie est mobilisée pour vulgariser et sensibiliser les citoyens quant à l'importance du projet d'amendement de la Constitution, et les inciter à participer au prochain rendez-vous référendaire», a conclu le saint patron.

Kais C.

Matières premières

Records pour l'aluminium et le sucre, l'or fébrile

■ L'or a souffert en début de semaine, avant de se reprendre vendredi, tandis que la confusion autour d'un nouveau plan de relance aux Etats-Unis domine toujours.

Par Lylia K.

«**C**es derniers jours, la même histoire s'est répétée pour l'or tandis que les prix sont restés dans une fourchette étroite malgré les rebondissements et la confusion sur le quatrième plan de relance américain», a expliqué Lukman Otunuga, analyste pour FXTM. L'administration Trump et les démocrates ont repris jeudi les négociations pour tenter, malgré leurs divergences, d'adopter un nouveau plan de relance économique crucial, devenu un enjeu électoral à moins d'un mois du scrutin présidentiel.

«Je pense que nous avons de très fortes chances de faire quelque chose», a assuré, jeudi matin, le Président américain sur la chaîne Fox Business News, faisant état de «discussions très productives». Un changement de ton radical, alors que Donald Trump avait annoncé mardi la fin des négociations alors repoussées à après l'élection du 3 novembre. Le dollar et l'or sont tous les deux considérés comme des valeurs refuge, mais ces derniers jours l'amélioration de l'appétit des investisseurs pour le risque semble avoir surtout pénalisé le billet vert, ce qui a aidé l'or. En effet, le métal précieux étant libellé en dollar, une baisse de ce dernier rend l'or plus attractif pour les investisseurs utilisant d'autres devises.

Japon

La Bourse de Tokyo indécise face au flou sur le plan d'aide américain

LA BOURSE de Tokyo était indécise vendredi, en raison du flou autour des futures mesures de relance aux Etats-Unis faisant l'objet de négociations confuses entre républicains et démocrates. Vers 01h15 GMT, l'indice vedette Nikkei avançait à peine de 0,08 % à 23 664,92 points, tandis que l'indice élargi Topix était dans le rouge (-0,36 % à 1 649,47 points).

L'administration Trump a continué jeudi de négocier un plan de relance économique avec les démocrates, mais la confusion semblait régner entre le choix d'aides ciblées ou d'un plan plus large. Wall Street avait cependant préféré voir le verre à moitié plein et avait clôturé jeudi en petite hausse. La consommation des ménages au Japon a poursuivi sa forte baisse en août (-6,9 % sur un an), selon un indicateur publié vendredi, un nouveau rappel de la difficulté à raviver l'activité économique du pays après son gros trou d'air au printemps en raison de la pandémie.

R. E.



PHD.R.

Sur le London Bullion Market, l'once d'or valait 1 925,53 dollars vendredi à 15h40 GMT (17h40 à Paris), contre 1 899,84 dollars le vendredi précédent à la clôture. Le cours de l'aluminium a progressé cette semaine sur le London Metal Exchange (LME) et a même accéléré vendredi pour atteindre un prix plus vu depuis juillet 2019. Pour Daniel Briesemann, analyste de Commerzbank, cette hausse est liée «à l'augmentation des cas de Covid-19 en Malaisie, qui entraîne de nouveaux confinements à Port Kelang où se trouve près de 60 % des stocks d'aluminium du LME». Par ailleurs, le département du Commerce américain a annoncé vendredi qu'il allait imposer «immédiatement» des

droits antidumping préliminaires sur les importations de tôles en alliage d'aluminium en provenance de 18 pays dont l'Allemagne, Bahrein, le Brésil, l'Espagne, l'Inde et l'Italie. Le secrétaire américain au Commerce, Wilbur Ross, a par ailleurs souligné que la Chine ne figurerait pas sur cette liste dans la mesure où «de très nombreux droits de douane sur leurs produits en aluminium ont déjà été imposés». Sur la seule séance de vendredi, le cours de l'aluminium gagnait plus de 2 %. Sur le LME, la tonne d'aluminium pour livraison dans trois mois s'échangeait à 1 848,00 dollars vendredi vers 15h40 GMT (17h40 à Paris), contre 1 768,00 dollars le vendredi précédent en

fin de journée. Les cours du sucre se sont appréciés cette semaine, dans le sillage des cours du pétrole, la cotation new-yorkaise atteignant même jeudi un plus haut depuis le 2 mars au moment où les cours chutaient face à la propagation du Covid-19. Parmi les facteurs de hausse cette semaine, une moindre production attendue en Thaïlande «en raison de la réduction des surfaces plantées et des pluies irrégulières pendant la saison de la mousson», a alerté Jack Scoville, de Price Group. Après le Brésil, la Thaïlande est le 2^e exportateur mondial de sucre et fournit principalement du sucre blanc sur les marchés internationaux. Les deux cours de référence de l'or

noir, le Brent et le WTI, se sont appréciés d'environ 10 % sur la semaine, et retrouvaient vendredi leurs niveaux de mi-septembre. Un prix du pétrole en hausse encourage la transformation de la canne à sucre en éthanol, qui devient plus compétitive face à l'or noir, et réduit donc l'offre de sucre sur le marché. A Londres, la tonne de sucre blanc pour livraison en décembre valait 383,80 dollars vendredi vers 15h40 GMT, contre 373,30 dollars le vendredi précédent à la clôture. A New York, la livre de sucre brut pour livraison en mars 2021 valait dans le même temps 14,19 cents, contre 13,55 cents sept jours auparavant.

L. K.

Pétrole

Retour à la normale en vue en Norvège après la fin de la grève

La production de pétrole et de gaz en Norvège se dirige hier vers un rapide retour à la normale après l'annonce de la fin d'une grève de dix jours qui a affecté les cours mondiaux. Les prix de l'or noir ont terminé en repli vendredi à New York, principalement du fait de l'annonce d'un accord social en Norvège. «La grève qui dure depuis dix jours est terminée», indique l'Association norvégienne de pétrole et de gaz sur son site internet. Le mouvement avait déjà mis à l'arrêt lundi six champs pétroliers représentant

8 % de la production du premier producteur d'hydrocarbures d'Europe de l'Ouest (environ 300 000 barils équivalent pétrole, pétrole et gaz confondus), et menaçait d'amputer un quart de sa production pétrogazière dans les prochains jours. Les sites concernés étaient en majorité exploités par le géant pétrolier public Equinor (ex-Statoil). L'accord, intervenu vendredi soir en Norvège après une négociation de huit heures entre les compagnies et le syndicat Lederne, prévoit notamment des augmentations confortables des salaires

dans l'industrie pétrolière norvégienne, ainsi qu'un nouvel accord de convention collective pour les opérateurs à terre d'ici à avril 2021. Ces derniers, grâce aux avancées technologiques, contrôlent de plus en plus souvent les plateformes à distance. Au total, une production quotidienne de près d'un million de barils équivalent pétrole d'or noir et de gaz naturel était menacée par le mouvement dans les prochains jours, sur un total d'environ quatre millions sortant des gisements norvégien chaque jour.

Mohamed A.

Budget de l'UE

Le Parlement interrompt les négociations

Le Parlement européen a interrompu jeudi soir la négociation avec les Etats membres sur le prochain budget pluriannuel de l'UE pour la période 2021-2027, au risque de retarder le plan de relance de 750 milliards d'euros qui y est adossé. «Les députés européens reviendront à la table des négociations lorsque le Conseil (qui représente les Etats membres) aura fait preuve d'une réelle volonté de trouver un accord», est-il précisé dans un communiqué. Un porte-parole de la présidence allemande de l'UE a

regretté une «occasion manquée». Les chefs d'Etat et de gouvernement de l'UE se sont mis d'accord en juillet dernier sur un budget de 1 074 milliards d'euros sur sept ans. Mais le Parlement réclame un volume nettement plus important, destiné en particulier à «15 programmes phare» de l'UE. Mais la décision sur le sujet ne serait prise que dans quelques années. Les eurodéputés ont rejeté jeudi dans une lettre une proposition de compromis de la présidence allemande, promettant une augmentation d'environ

neuf milliards d'euros. «Je suis déçu», a écrit le négociateur parlementaire, Jan Van Overtveldt, dans son courrier, considérant que le nouveau compromis ne contient «rien de nouveau». L'accord entre Etats membres sur ce budget ayant été extrêmement difficile à conclure, la présidence allemande de l'UE a jusqu'à présent refusé d'augmenter son volume global. Les pays dits «frugaux» (Pays-Bas, Danemark, Suède, Autriche et Finlande), en particulier, sont catégoriquement opposés à toute nouvelle augmentation. Une autre question

litigieuse pèse sur les négociations entre le Parlement et le Conseil : la mise en place de règles plus strictes pour réduire ou suspendre le versement des fonds européens en cas de violation de l'Etat de droit. La semaine dernière, les Etats membres se sont mis d'accord sur un tel dispositif, une première dans l'UE, malgré l'opposition de plusieurs pays. Une grande majorité de députés européens souhaitent un mécanisme plus dur contre les pays concernés, comme la Pologne ou la Hongrie.

Khadija N.

Brésil

Plus de 7 000 km² déboisés en Amazonie en neuf mois

■ La déforestation en Amazonie brésilienne a atteint plus de 7 000 km² de janvier à septembre, un chiffre alarmant malgré une baisse de 10 % par rapport à la même période de 2019, l'année de tous les records.

Par Ania T.

Les données officielles rendues publiques vendredi par l'Institut national de recherches spa-

Selon un rapport Facebook laisse les publicités climato-sceptiques prospérer

FACEBOOK permet aux publicités trompeuses sur le climat de prospérer, bien que le réseau social affirme lutter contre le problème, selon le rapport d'un think tank jeudi. Le groupe InfluenceMap a utilisé les données publiques de Facebook pour identifier 51 publicités niant le lien entre activité humaine et changement climatique, qui ont été visualisées au total 8 millions de fois sur la plateforme durant la première moitié de l'année 2020. Et ce malgré l'interdiction des fausses publicités par Facebook, qui a encore répété en septembre être « engagé à lutter contre le changement climatique ». Sur les 51 publicités identifiées, seule une a été retirée par Facebook, tandis que les autres ont pu rester en ligne pour l'intégralité du temps prévu pour leur campagne. Selon ce rapport, quatre groupes conservateurs américains étaient derrière la plupart de ces publicités. Un total de neuf annonceurs ont dépensé collectivement 42 000 dollars pour les 51 annonces. Elles étaient plus susceptibles d'être vues par des hommes âgés de plus de 55 ans, dans des Etats américains ruraux, notamment le Wyoming et le Texas. La stratégie la plus fréquente consistait à attaquer la crédibilité de la science du climat, en affirmant notamment qu'il n'existe pas de consensus scientifique sur le sujet. La deuxième stratégie la plus employée était de remettre en doute l'effet des gaz à effet de serre émis par la combustion d'hydrocarbures sur le changement climatique. Réagissant à ce rapport, la sénatrice américaine Elizabeth Warren a déclaré au think tank : « Ce rapport dévastateur d'InfluenceMap révèle la façon dont Facebook laisse les climato-sceptiques propager de dangereuses fausses informations auprès de millions de personnes ». M^{me} Warren faisait partie des quatre sénateurs démocrates ayant écrit à la plateforme en juillet pour réclamer qu'elle « mette fin aux fausses informations qui permettent à la désinformation sur le climat de se répandre ».

G. H.

tiales (Inpe) font état de 964 km² déboisés sur le seul mois de septembre, une baisse de 34 % par rapport au même mois de l'année dernière.

Avec 7 063 km² de forêts tropicales en moins, le niveau de déforestation des neuf premiers mois de l'année reste en dessous du niveau de 2019 (7 869 km²), la première année du mandat du président d'extrême droite Jair Bolsonaro, climato-sceptique notoire.

Mais ce total est nettement supérieur à celui des 12 mois des quatre années précédentes (4 951 km² en 2018, 3 551 km² en 2017, 6 032 km² en 2016 et 2 195

km² en 2015).

« Les chiffres de la déforestation demeurent très élevés et inacceptables. En septembre, une surface équivalente à deux terrains de football a été déboisée toutes les minutes », a réagi dans un communiqué Marcio Astrini, le secrétaire exécutif du collectif d'ONG Observatoire du climat.

Et même si la déforestation a baissé par rapport à 2019, le nombre des incendies a augmenté de 61 % en septembre par rapport au même mois de l'année dernière, avec 32 017 foyers identifiés par les satellites de l'Inpe.



Sur les neuf premiers mois de l'année, le total s'élève à 76 030 foyers, contre 66 749 de janvier à septembre 2019, soit une hausse de 14 %.

Plus au sud, au Pantanal, les incendies ont battu tous les records : avec 8 106 foyers, septembre 2020 est de très loin le

pire mois depuis que ces statistiques ont commencé à être établies par l'INPE, en 1998.

Le record pour toute une année, qui datait de 2005 (12 536 foyers) a déjà été pulvérisé en neuf mois, avec 18 259 foyers depuis janvier.

A. T.

Avec des œuvres gigantesques

En Corée du Sud, des rizières deviennent des œuvres d'art

Des agriculteurs sud-coréens ont commencé de vastes rizières avec différentes variétés de riz pour créer des œuvres gigantesques, dont un immense oiseau, qui vu du ciel, vole au-dessus des mots « Courage Corée ! », en référence à la lutte contre le coronavirus, rapportent des médias. Ces dessins, invisibles depuis le sol, sont le fruit d'un projet mené par des agriculteurs et des enfants près de la ville de

Suncheon, à 320 kilomètres au sud de Séoul.

Une grue et une coccinelle ont été dessinées afin de promouvoir l'agriculture raisonnée, l'utilisation de produits chimiques ayant un effet dévastateur sur les populations d'insectes. Afin de protéger ces œuvres des oiseaux dévoreurs de grains, quelque 500 épouvantails ont été installés, vêtus d'une traditionnelle robe coréenne, connue sous le

nom de hanbok. Ce projet a nécessité des mois de préparation, a expliqué Hyun Young-soo, 63 ans, un agriculteur de cette région.

« Les élèves des écoles primaires et des collèges, des membres de différentes associations de la région, des commerçants ainsi que bien d'autres y ont pris part depuis le début de l'ensemencement jusqu'à la fin de la récolte ».

K. L.

Incendies

La Bolivie se déclare en état de catastrophe nationale

Le gouvernement bolivien a déclaré jeudi le pays en état de catastrophe nationale à cause des incendies alimentés par une forte sécheresse dans cinq des neuf départements du pays, ce qui lui permet de faire appel à l'aide internationale.

« Nous nous déclarons en état de catastrophe nationale en rai-

son de la sécheresse et des incendies », a déclaré la présidente par intérim Jeanine Anez lors d'un déplacement dans la région de Santa Cruz (est).

Le ministre de la Défense, Luis Fernando Camacho, a indiqué que les départements concernés sont ceux de Santa Cruz, Beni (nord-est), Pando (nord),

Chuquisaca (sud-est) et Tarija (sud). Celui de la capitale, La Paz, étant en cours d'évaluation.

« Des feux naissants se sont regroupés en raison des températures élevées », a expliqué le ministre, déplorant qu'aucune pluie n'est attendue « dans les 10 à 15 prochains jours ».

Un rapport de l'ONG

Fondation des amis de la Nature (FAN) a relevé que de janvier fin septembre les incendies ont détruit 2,3 millions d'hectares de forêts et de pâturages.

L'année dernière, d'énormes incendies dans l'Amazonie bolivienne avaient dévasté 6,4 millions d'hectares, selon la FAN.

Ali D.

Coronavirus Covid-19

Quel impact sur les émissions de CO2 et le changement climatique ?

Depuis que des mesures de confinement ont été instaurées dans plusieurs pays pour atténuer la pandémie de Covid-19, les nuisances (pollution de l'air et bruit) ont significativement diminué temporairement, mais qu'en est-il des émissions en gaz à effet de serre ? Leur diminution attendue aura-t-elle un impact notable sur le changement climatique ?

Ce que les multiples sommets mondiaux, engagements, réunions et tergiversations incessantes n'ont jamais été capables d'accomplir, un simple virus, le SARS-CoV-2, a, en seulement quelques semaines, diminué les émissions de gaz à effet de serre en stoppant une très grande partie de l'économie mondiale, de l'activité industrielle, des transports et des échanges.

Au niveau régional, les émissions de polluants atmosphé-

riques marqueurs du trafic routier ont nettement diminué. « Nombreux sont ceux qui ont pu voir ces images satellitaires qui montrent une diminution de la pollution aux dioxydes d'azote, précurseurs de pollution par l'ozone dans la partie basse de l'atmosphère, au-dessus de la Chine ou même de l'Europe de l'Ouest. Il s'agit d'un révélateur de la diminution de l'activité économique et des transports de toutes natures qui se traduisent aussi par une baisse des émissions de CO2 », nous explique Serge Planton, climatologue, ex-responsable de l'Unité de recherche climatique au centre de Recherche de Météo-France et membre de l'Association Météo et Climat.

Cette baisse des polluants de l'air concerne donc également le dioxyde de carbone (CO2), le principal gaz à effet de serre.

Une baisse conjoncturelle de certaines émissions de CO2

Déjà en 2019, les émissions de CO2 du secteur électrique avaient baissé d'environ 2 % au niveau mondial, grâce à une diminution de 3 % des émissions liées à la production électrique à base de charbon, selon une analyse du think tank indépendant Ember.

En parallèle de ces données inédites depuis au moins 1990, la consommation électrique mondiale a ralenti sa croissance en 2019 (moitié moins rapide en 2019 qu'en moyenne annuelle sur 2010-2018), la production solaire et éolienne a bondi de 15 % (soit + 270 TWh), atteignant 8 % du total mondial et la production nucléaire a connu sa plus forte progression annuelle depuis le siècle dernier (+101 TWh), du fait de redémarrages

de centrales au Japon et en Corée du Sud, et de nouvelles centrales en Chine.

Au final, l'intensité carbone moyenne de la production électrique a baissé de 15 % depuis 2010.

Les auteurs nuancent toutefois ces signes encourageants : la baisse de 2019 s'explique en partie par des facteurs non récurrents (notamment un hiver 2019 doux), mais surtout, cette baisse, même record, est encore loin d'être assez rapide au regard des objectifs de l'accord de Paris sur le climat. Avec le Covid-19, les émissions mondiales de CO2 ont enfin baissé.

Selon la plate-forme de données Carbon Monitor, les émissions mondiales de CO2 ont diminué de 7,74 % au 1^{er} semestre 2020 par rapport au 1^{er} semestre 2019.

R. E.

Musique

«Je n'ai pas les mots», nouvel album de Dendana

■ Après «Dendana Project» sorti en 2013 et «Melody» en 2018, l'artiste Nassim Dendane, alias Dendana, revient avec un nouvel album intitulé «Je n'ai pas les mots». Chanté dans trois langues : arabe, français et anglais, cet album est une fusion de sonorités et de rythmes alliant le gnawi à la pop et la musique soul. «Adolescent, j'ai fait la découverte de la musique du désert et c'est là que j'ai compris qu'il fallait que je puise dans l'Algérie qui est en moi et lui donner de l'harmonie», a-t-il déclaré à la presse.

Par Abia Selles

L'artiste Nassim Dendane, alias Dendana, n'est pas quelqu'un qui se presse pour présenter un album chaque année ou tous les six mois. Par contre, il travaille beaucoup afin d'aboutir à quelque chose de qualité. En effet, après «Dendana Project» en 2013 et «Melody» en 2018, cet artiste est revenu en ce mois d'octobre avec un nouvel album intitulé «Je n'ai pas les mots». Ce dernier lui a demandé deux ans de travail pour enregistrer onze chansons pleines de rythmes, de sonorités et d'émotions.

Ses fans ont salué sur les réseaux sociaux ce travail qui est une fusion entre le gnawi, la pop et la musique saoul. Ces chansons traitent le thème «Nord-Sud» qui définit la trajectoire de l'Algérie vers la France de l'artiste. Interrogé sur la musique de cet album et les rythmes gnawa, touareg, afro-samba qu'il a utilisés, l'artiste a déclaré qu'«adolescent, j'ai fait la découverte de la musique du désert et c'est là que j'ai compris qu'il fallait que je puise dans l'Algérie qui est en moi et lui donner de l'harmonie», précisant qu'il «aime la musique qui n'a pas de frontières. J'ai fait du classique quand j'étais enfant, j'ai grandi avec des artistes comme les Beatles, James Taylor, Bob Marley, Stevie Wonder». Les musiciens d'univers éclectiques qui l'accompagnent dans cet album dont Timothée Robert,

Tao Erlich, Pierre Danel et Nirina Rakotomavo, ont beaucoup enrichi ce travail en apportant des arrangements harmonieux. Il est à noter que l'auteur-compositeur et interprète Nassim Dendane a baigné très jeune dans la musique en milieu familial. Il fait ses débuts au piano en musique classique auprès de son père à 8 ans et à 14 ans il troque le clavier pour une guitare ; plus pratique à transporter et plus propice à la découverte de nouveaux styles.

C'est à 20 ans que Nassim Dendane crée son premier groupe «Mc Root's» formé de sept membres. Il intègre en même temps la troupe théâtrale du Centre culturel français de Tlemcen durant 2 saisons consécutives (en 2008 et 2009), ce qui lui permet de développer son jeu scénique et d'élargir son champ artistique à travers divers stages et rencontres auprès de metteurs en scène français. Nassim Dendane continue par la suite son activité musicale en solo avec l'aide de son frère Ryad Dendane (son et arrangements), découvrant à cette occasion les fonctionnalités du studio.

A. S.



Royaume-Uni

Les populaires pantomimes de Noël vont reprendre

Les pantomimes, des spectacles très populaires à Noël au Royaume-Uni, menacés à cause du nouveau coronavirus, vont reprendre dans le quartier des théâtres de Londres, durement mis à l'épreuve par la pandémie, rapportent des médias.

«Pantoland at the Palladium» va se jouer à partir du 12 décembre pour trois semaines et d'autres spectacles sont attendus dans les prochaines semaines.

Selon la production de «Pantoland», l'organisation du spectacle a été rendue possible grâce à une initiative de la loterie nationale, qui paiera pour les places laissées vides pour respecter les règles de distanciation, de même pour «Cendrillon» qui doit

également se jouer à Nottingham grâce à cette initiative.

«Il ne fait aucun doute que produire un spectacle de cette ampleur constitue un risque», a déclaré le producteur de «Pantoland», Michael Harrison, mais c'est un risque que nous devons prendre.

Il ne s'agit pas, selon lui, d'une «solution à la situation tragique du secteur», il s'agit simplement d'un «pansement sur la très grande blessure du théâtre, alors que nous nous préparons, espérons-le, à une réouverture complète en 2021».

Fin septembre, clowns, pantomimes et comédiens avaient défilé par dizaines dans le centre de Londres, en costumes à

paillettes ou sous d'extravagants chapeaux, pour alerter sur la situation du secteur culturel, durement frappé par la pandémie.

Celle-ci a fait plus de 42 000 morts au Royaume-Uni, où la circulation du virus remonte en flèche, avec plus de 17 000 nouveaux cas positifs enregistrés jeudi.

Pour soutenir le secteur, le ministre de la Culture, Oliver Dowden, a lancé une opération «Belle au bois dormant», pour rouvrir autant de théâtres que possible avant Noël.

Le gouvernement a aussi débloqué 1,57 milliard de livres sterling (1,72 milliard d'euros) pour aider la reprise du secteur de la culture.

R. I.

Agend'Art

Galerie Baya, Palais de la Culture Moufidi-Zakaria (Kouba, Alger)

Jusqu'au 16 octobre 2020 : Exposition collective «Souffle d'Art».

Diwaniya Art Gallery (Cheraga, Alger)

Jusqu'au 13 janvier 2021 : Exposition collective d'arts plastiques «Massarat» (parcours) avec les artistes algériennes Thilleli Rahmoun et Rachida Azdaou ainsi que Lulwah Al Homoud (Arabie saoudite), Mohamed Ibrahim El Masry (Egypte), Ghada Zoughby (Liban), Rashid Diab (Soudan), Mohamed Al Ameri (Jordanie), Mohamed Abou El Naga (Egypte) et Shadi Talaei (Iran).

Musée d'art et d'histoire de Tlemcen

Jusqu'au 30 octobre : Exposition de la plasticienne Ismahane Mezouar intitulée «Repères en fragments».

Nouveau film de Pixar

«Soul» sortira le mois prochain sur Disney+

Attendu originellement au cinéma le 25 novembre, le nouveau film d'animation de Pixar sera finalement sur la plateforme de streaming de Disney à Noël. Pas de sortie en salle, mais une sortie en streaming. Le film d'animation «Soul» de Pixar suit les traces de «Mulan» puisque Disney a préféré annuler sa sortie au cinéma pour préférer le mettre en ligne en exclusivité sur sa plateforme de streaming le 25 décembre prochain. Et cela concerne aussi la France, nous a-t-on confirmé. La sortie était d'abord prévue

en juin dernier, puis repoussée au 25 novembre. Il faudra finalement attendre encore un mois de plus pour découvrir «Soul» – mais uniquement en streaming. Ce vendredi 9 octobre, le mastodonte de l'animation a annoncé sa décision, alors que de la Chine aux États-Unis, des milliers de salles de cinéma gardent toujours portes closes en pleine épidémie de Covid-19.

Choisi pour intégrer la sélection officielle du festival de Cannes 2020, «Soul» est réalisé par Peter Docter, à qui l'on doit aussi «La Haut» et «Vice Versa».

Il raconte l'histoire de Joe, New yorkais malencontreusement expédié dans un endroit fantastique où il est obligé de réfléchir à nouveau à la signification d'avoir une âme. C'est là qu'il se lie d'amitié avec 22, une âme qui ne pense pas que la vie sur Terre soit aussi bien que ce qu'on veut bien lui faire croire...

Alors que des dizaines de blockbusters de «James Bond» à «Black Widow» en passant par «Fast and Furious» ou «Dune» ont vu leur sortie repoussée à 2021, Disney choisit pour «Soul» une autre option : préférer le

streaming et zapper la case salle de cinéma. Un choix déjà appliqué pour le long-métrage «Mulan» de Niki Caro, disponible sur Disney+ depuis le 4 septembre dernier dans de nombreux pays du monde – et le 4 décembre prochain en France.

Quelques chances devraient tout de même pouvoir voir «Soul» sur grand écran, puisque le film doit être projeté en avant-première le 14 octobre prochain à Lyon, dans le cadre du prestigieux Festival Lumière.

C. M.



Corée du Nord

Pyongyang semble avoir organisé un défilé militaire géant, selon Séoul

■ La Corée du Nord semble avoir organisé, hier, un défilé militaire géant, selon Séoul, faisant étalage avec ostentation de ses dernières technologies de défense à l'occasion du 75^e anniversaire de la fondation du Parti des travailleurs, malgré la menace sanitaire.

Par Fouzia M.

Acette occasion, des milliers de militaires défilent d'habitude au pas de l'oie sur la Place Kim Il Sung, qui doit son nom au fondateur du régime, sous les yeux de son petit-fils Kim Jong Un. Les véhicules militaires se succèdent ensuite dans une longue progression jusqu'au clou du spectacle, les missiles, selon ce que Pyongyang voudra faire passer comme message. «Des signes d'un défilé militaire – comprenant des équipements et des personnes sur une large échelle – ont été détectés sur la place Kim Il Sung tôt ce matin», a fait savoir l'état-major sud-coréen

dans un communiqué. Les services de renseignement sud-coréens et américains «surveillent attentivement l'événement», a-t-il ajouté. L'événement intervient dans un contexte intérieur très lourd du fait de l'impact de la pandémie et d'une série de typhons qui ont durement touché ce pays en proie à des sanctions drastiques. Soumis à une série de sanctions draconiennes de la communauté internationale, le pays n'a jamais confirmé un seul cas de coronavirus sur son sol, alors que la maladie apparue dans la Chine voisine s'est propagée aux quatre coins du monde. Pyongyang a fermé en janvier ses frontières pour tenter d'empêcher la propagation du

virus. Le mois dernier, des militaires nord-coréens ont abattu un ressortissant sud-coréen qui se trouvait dans les eaux du Nord, vraisemblablement pour ne pas prendre le risque d'une épidémie s'il était porteur du coronavirus. L'affaire a provoqué un tollé au Sud, et a été suivie de rarissimes excuses de M. Kim. Contrairement à de précédents défilés, aucun média étranger n'a été invité cette année. Nombre d'ambassades sont fermées du fait des restrictions liées au coronavirus, ce qui fait que le nombre d'observateurs étrangers est limité. Les experts sont convaincus que la Corée du Nord a poursuivi ses programmes nucléaire et balistique, qu'elle justifie par la menace américaine, y compris pendant les négociations avec les États-Unis, dans une impasse depuis plus d'un an. Certains experts estiment que Pyongyang pourrait exhiber un nouveau missile mer-sol balistique stratégique (MSBS) ou un missile balistique intercontinental (ICBM) susceptible d'atteindre le territoire continental américain, voire même un missile doté de multiples corps de rentrée qui permettrait ainsi de tromper les systèmes de défense américain. La télévision d'État KCTV n'a pas diffusé la parade en direct, et ne l'avait pas



encore transmis en milieu d'après-midi en différé, comme cela lui arrive parfois. Mais le gouvernement sud-coréen a décelé des signes selon lesquels M. Kim devait s'exprimer en direct lors du défilé, avait rapporté vendredi l'agence sud-coréenne sans dévoiler ses sources. Fin décembre, le leader nord-coréen avait menacé de présenter une «nouvelle arme stratégique» mais certains experts pensent que Pyongyang n'a pas l'intention d'irriter la Maison-Blanche avant la présidentielle américaine. Présenter des armes stratégiques lors d'un défilé serait «cohérent avec les promesses de Kim Jong Un», en étant moins provocateur qu'un essai militaire, a déclaré Rachel Lee, une experte des questions nord-coréennes qui travaillait auparavant pour le gouverne-

ment américain. Dans ce contexte, le message adressé par le régime lors du défilé devrait surtout être à destination de la population nord-coréenne, en mettant en avant «les réalisations du Parti, l'unité autour du leader, l'amélioration de l'économie avant le Huitième Congrès du Parti», a-t-elle poursuivi en référence à une réunion prévue en janvier. Reste que l'événement, qui implique des milliers de personnes, pourrait être très propice à la propagation du coronavirus, à moins que des «précautions extrêmes» ne soient prises, observe Harry Kazianis, du Center for National Interest, un centre de recherche. Ce genre de mesure est cependant «très improbable», poursuit-il : «masques et missiles ne font pas bon ménage».

F. M.



Commentaire

Débat

Par Fouzia Mahmoudi

La question que tous les observateurs politiques se posent au sujet de la présidentielle américaine est de savoir si la contamination de Donald Trump au Covid-19 lui sera finalement favorable ou non. Car si au départ la nouvelle de sa positivité au nouveau coronavirus a tout de suite suscité la moquerie de ses adversaires et de la presse américaine, qui a rappelé que le président candidat à sa réélection avait à de nombreuses reprises mis en question, au tout début de la crise sanitaire, la gravité de cette maladie. Mais après quelques jours, la posture triomphale du dirigeant républicain, qui assure se sentir très bien et avoir déjà plus ou moins vaincu la maladie, lui confère une certaine aura dont il a bien besoin dans la course à la Maison-Blanche dans laquelle il c o n t i n u e d'être bien derrière Joe Biden. Et il semblerait aujourd'hui que la confrontation chaotique du 29 septembre dernier, lors du premier débat présidentiel, sera peut-être la seule entre les deux candidats. Le deuxième débat entre Donald Trump et l'ex-vice-président de Barack Obama pour la présidence, initialement prévu jeudi prochain, a été annulé par la commission indépendante chargée de les organiser, a-t-elle déclaré hier. Après l'annonce de l'infection au Covid-19 du président américain, la commission avait, pour des raisons sanitaires, transformé ce débat, qui devait se tenir à Miami, en rencontre virtuelle. Une formule catégoriquement refusée par Donald Trump. «Il est désormais évident qu'il n'y aura pas de débat le 15 octobre», a écrit la commission dans un communiqué, disant désormais «concentrer son attention sur les préparatifs pour le dernier débat présidentiel prévu le 22 octobre à Nashville», dans le Tennessee. Lors du débat annulé, des électeurs devaient cette fois poser des questions aux candidats. Donald Trump «n'a évidemment pas le courage de répondre de son bilan aux électeurs en même temps que Joe Biden», a réagi un porte-parole du candidat démocrate, Andrew Bates. «Il est honteux que Donald Trump ait esquivé le seul débat lors duquel les électeurs pouvaient poser des questions, mais ce n'est pas une surprise», a-t-il ajouté. Après l'annonce de sa tenue sous forme virtuelle, l'équipe de Donald Trump avait, elle, accusé les organisateurs de vouloir éviter à Joe Biden une confrontation directe avec le républicain. Elle a réclamé que le débat du 15 octobre soit repoussé lors d'une ultime rencontre le 29 octobre, soit à cinq jours seulement du scrutin, ce que l'équipe de Joe Biden a refusé. Les deux hommes se sont déjà affrontés durant près d'une heure et demie lors d'un premier débat chaotique, lors duquel ils n'avaient cessé de se couper la parole, le 29 septembre dernier à Cleveland, dans l'Ohio. Un débat dont la médiocrité avait mis d'accord tous les observateurs quelles que soient leurs orientations politiques. Reste que l'élection américaine pour la présidence se tiendra dans moins d'un mois et que le Président Trump reste derrière dans les sondages. Et à la différence de 2016 où il avait réussi à prendre dans les enquêtes d'opinions l'avantage sur Hillary Clinton, la candidate démocrate ultra-favorite, Trump n'est jamais arrivé en tête dans aucun sondage pour cette présidentielle et se situe toujours plusieurs points derrière Joe Biden, qui pourrait ainsi bel et bien le 3 novembre prochain remporter la Maison-Blanche.

F. M.

États-Unis

L'ouragan Delta faiblit en atteignant les côtes de la Louisiane

Louragan Delta, accompagné de vents violents, a atteint les côtes de la Louisiane aux États-Unis, déjà sévèrement frappé par les intempéries depuis plusieurs mois, mais a été rétrogradé hier en tempête tropicale. Delta est devenu la 10^e tempête portant un nom à toucher les États-Unis cette année, un record. Six d'entre elles ont frappé, à des degrés divers, la Louisiane. L'ouragan a touché terre près de la ville côtière de Cameron vendredi soir, en catégorie 2 sur une échelle qui en compte 5, avec des vents allant jusqu'à 160 km/h, selon le Centre national des ouragans (NHC). Très rapidement après avoir frappé la côte, Delta a perdu de sa force et est redescendu en catégorie 1 (tempête tropicale) tôt hier. Delta a provoqué des coupures de courant dans cet État du sud-est des États-Unis. Selon le site spécialisé PowerOutage, plus de 250 000 personnes étaient sans électricité dans l'État, dont 100 000 dans la paroisse (équivalent du comté en Louisiane) de Calcasieu. Même si ses vents sont moins forts qu'un temps craint – les eaux froides à proximité des côtes lui ont fait perdre de l'énergie –, Delta s'abat sur une zone du littoral

américain déjà gravement endommagée par l'ouragan Laura à la fin du mois d'août. Les deux ouragans ont d'ailleurs touché terre quasiment au même endroit. Les autorités appelaient depuis plusieurs jours les quelque 75 000 habitants de Lake Charles à évacuer cette ville connue pour ses raffineries de pétrole. Planches de bois arrachées, déchets et arbres déracinés jonchent encore les rues alors que beaucoup d'habitations sont recouvertes de bâches bleues, signes les plus visibles des stigmates laissés par la pluie et les vents violents des précédentes tempêtes. Plusieurs habitants de Lake Charles contactés par l'AFP ont expliqué ne pas voir, dans l'immédiat, de gros dégâts apparents ou inattendus. Plus que les ravages de Delta lui-même, c'est l'aggravation des dommages laissés par Laura que redoutent les habitants. A quelques heures de l'arrivée de Delta, Arthur Durham, un restaurateur de 56 ans, finissait d'appliquer du contreplaqué sur sa maison et se montrait malgré tout confiant. «Je suis resté pour la précédente. Je suis plutôt bien équipé. J'ai un générateur de secours, des outils... Je suis assez autonome», expliquait à l'AFP cet homme ori-

ginaire des régions côtières du Texas. «J'ai l'habitude». Vendredi en début d'après-midi, les rues de Lake Charles étaient totalement vides, donnant une impression de ville fantôme. La plupart des habitants avaient déjà évacué, par leurs propres moyens ou dans des bus mis à leur disposition par les autorités, ou étaient calfeutrés chez eux. Les panneaux de rouverture des magasins, dont on ne sait pas trop s'ils avaient été placés après la quarantaine liée à la pandémie de Covid-19 ou après Laura, sonnaient tristement faux. Le gouverneur de Louisiane, John Bel Edwards, avait annoncé dès jeudi soir que 2 400 membres de la Garde nationale avaient été mobilisés pour venir en aide aux habitants. Environ 8 000 personnes qui ont quitté les environs à cause de Laura il y a six semaines ne sont toujours pas revenues, leurs habitations étant trop sérieusement endommagées. Selon les responsables municipaux de Lake Charles, 95 % des habitations ont été touchées à des degrés divers par cet ouragan, l'un des plus violents à avoir jamais frappé la région, avec des vents encore plus forts que ceux de Katrina, qui avait détruit La Nouvelle-Orléans en 2005.



Eliminatoires AfroBasket-2021 (Gr. D)

L'Algérie débutera face au Nigeria

La sélection algérienne de basket-ball, versée dans le groupe D des éliminatoires de l'AfroBasket-2021, débutera sa campagne de qualification face au Nigeria lors du tournoi prévu du 27 au 29 novembre à Kigali au Rwanda. Le Cinq algérien enchaînera face au Mali (28 novembre), avant de boucler le premier tournoi face au Rwanda (29 novembre). Lors du deuxième tournoi prévu du 19 au 21 février 2021 à Bamako (Mali), les Algériens débiteront face aux

Nigériens (19 janvier), avant d'affronter le Mali et le Rwanda, respectivement les 20 et 21 février. Vingt équipes réparties en cinq groupes de quatre prendront part aux éliminatoires de l'AfroBasket-2021. Dans chaque groupe, les équipes disputeront deux tournois qui se dérouleront en trois fenêtres internationales. Les trois meilleures équipes de chaque groupe se qualifieront pour la phase finale de l'AfroBasket-2021 qui aura lieu au Rwanda.

MC Oran

Nekkache, deuxième joueur atteint de Covid-19

LE NÉO-ATTAQUANT du MC Oran, Hichem Nekkache, a été testé positif au Covid-19, obligeant le staff médical du club de le mettre en quatorzaine, a-t-on appris, vendredi, de ce club de Ligue 1 de football. Cela s'est passé au cours de la deuxième opération des tests effectués par les joueurs du MCO jeudi, une opération à laquelle la direction du club convie ses protégés périodiquement, a-t-on fait savoir, rassurant au passage que Nekkache «est en bon état de santé, et ne présente aucun symptôme de la maladie». Il s'agit du deuxième élément de l'équipe à être atteint du Covid-19, après le milieu de terrain Mellal qui n'a pas encore intégré le groupe après que les

premiers tests effectués avant la reprise des entraînements, il y a une dizaine de jours, se sont avérés positifs. Pour rappel, la Ligue de football professionnel (LFP) a recensé, jusque-là, pas moins de 15 cas positifs parmi les joueurs de la Ligue 1, dont deux ayant trait aux éléments évoluant dans la réserve, et ce, depuis le début des préparatifs de l'intersaison lancés le 20 septembre dernier. Seuls les clubs de la Ligue 1, dont le championnat débutera le 28 novembre, ont été autorisés jusqu'à présent à reprendre les entraînements, suivant un protocole sanitaire strict élaboré par les services concernés dans le cadre de la lutte contre la pandémie.

CR Belouizdad

Sellama (ex-USM Chéraga) signe pour trois ans

LE JEUNE défenseur de l'USM Chéraga, Mohamed Wassim Sellama, s'est engagé pour une durée de trois ans avec le CR Belouizdad, a annoncé, jeudi soir, la direction du club champion d'Algérie en titre. Né le 20 juin 2003, «Sellama commencera par intégrer les rangs de la catégorie des moins

de 19 ans», a encore précisé la direction belouizdadie concernant ce prometteur jeune latéral droit. La commission de prospection et de recrutement du Chabab avait longuement suivi Sellama à Chéraga, et c'est après avoir été convaincue par ses capacités qu'elle s'est décidée à l'engager.

FC Napoli

Ghoulam apporte son aide à Montreynaud 42

FAOUZI GHOULAM, l'international algérien de Napoli, a décidé d'apporter une aide financière au Montreynaud 42, le club du quartier populaire de Saint-Etienne où il a grandi.

Le défenseur napolitain va financer les équipements des deux cents licenciés du club stéphanois, selon le quotidien français «L'Equipe».

L'ensemble des joueurs de Montreynaud 42 recevront un kit complet pour la nouvelle saison. La remise de cette dotation devait se dérouler, hier, avec la présence du maire de la ville de Saint-Etienne, Gaël Perrier, et du père de l'arrière-gauche algérien.

Ce dernier a raté ce rendez-vous car il se trouve actuellement en quarantaine avec le

Napoli à cause du Covid-19.

Amical (Algérie-Nigeria :1-0)

Les Verts gardent leur invincibilité

■ La sélection algérienne de football a gardé son invincibilité depuis la CAN 2019 et même avant, avec l'arrivée de Djamel Belmadi à sa tête.



Par Mahfoud M.

Les Verts se sont bien comportés face au Nigeria

Les Verts ont encore une fois réussi à s'imposer devant leur homologue nigérienne sur le score de 1 à 0 (mi-temp : 1-0), en match amical disputé vendredi au Worthersee Stadion de Klagenfurt, en Autriche, après l'avoir déjà battue lors du tournoi du Caire en demi-finales. L'EN reste donc sur une série de 19 matchs sans défaite. Avec un onze inédit et des joueurs qui enfilent le maillot national pour la première fois, les champions d'Afrique en titre ont décroché cette victoire grâce à un but de Ramy Bensebaini (6'), qui a profité d'une remise d'Andy Delort sur un corner en début de première mi-temps. On a vu de bonnes et de moins bonnes choses lors de ce match qui restait important pour le coach national, d'autant plus qu'il est le premier après une longue absence des terrains, due à la propagation du Covid-19. Parmi les grandes satisfactions, il faut signaler la belle performance du gardien Oukidja qui a prouvé qu'on pouvait compter sur lui pour être le parfait remplaçant de M'bolhi. Il y a aussi Belkhabla et Boulahya qui ont plus ou moins réussi leur match, alors que Benrahma était loin de l'im-

pression que se faisaient de lui les Algériens, surtout avec ses belles prestations avec son club de Beintford qu'il n'a pas confirmées avec l'EN. A noter que la sélection nationale disputera un second match amical mardi prochain au Cars-Jeans Stadion de La Haye, aux Pays-Bas (20h00 algériennes), face au Mexique. Pour revenir à cette joute face au Nigeria, le coach national Belmadi s'est dit satisfait du rendement de ses poulains face aux Green-Eagles, lors de la conférence de presse qu'il a tenue à l'issue de cette rencontre. «On avait repéré deux trois faiblesses qu'ils pouvaient avoir tactiquement avec certains joueurs. Aujourd'hui, ils ont en fait joué

d'autres, donc cela a un peu perturbé certaines informations que j'ai pu donner aux joueurs, mais ils se sont adaptés à cette situation», a confié le sélectionneur national, tout en ajoutant que son équipe a bien répondu face à une équipe qui était bien en place tactiquement. Belmadi rappellera que son équipe était venue chercher la difficulté en affrontant le Nigeria et que ses poulains ont réalisé tout ce qu'ils avaient préparé durant la semaine. Le coach national a estimé que les Nigériens possèdent une armada offensive, mais que cela n'a pas inquiété ses joueurs, ajoutant que c'est ce genre d'équipes qu'il faut affronter pour espérer progresser. **M. M.**

Belyacine et Benabdallah, en éclaireurs au Pays-Bas pour préparer le Mexique

LA FÉDÉRATION algérienne de football (FAF) a envoyé deux éclaireurs au Pays-Bas pour préparer le terrain avant l'arrivée de la sélection nationale, en vue de son prochain match amical contre le Mexique, prévu le mardi 13 octobre, au Cars-Jeans Stadion de La Haye. Il s'agit de Brahim Belyacine et Faouzi Benabdallah, respectivement administrateur de l'équipe nationale et chargé du protocole,

qui selon le communiqué de la FAF «se trouvent depuis jeudi aux Pays-Bas» avec pour mission de tout préparer avant l'arrivée des Verts. Hier, au lendemain de son premier match amical contre le Nigeria, «la sélection nationale embarquera à bord d'un avion privé pour se rendre à Rotterdam, où elle devrait atterrir vers 12h35», a annoncé la FAF dans son communiqué.

Mohamed Bichari, ancien arbitre

«Gherbal et Gamouh méritent d'arbitrer la Super-Coupe»

INVITÉ à donner son avis sur le niveau de l'arbitrage algérien, l'ancien referee international, Mohamed Bichari, a souligné que celui-ci est en constance progression et qu'il y avait des arbitres qui ont le potentiel qu'il faut pour aller loin et honorer comme il se doit le sifflet algérien. «On parle souvent de l'arbitrage algérien comme étant à la traîne, mais la réalité est qu'il a beaucoup progressé et la preuve en est que de nombreux referees participent régulièrement à des séminaires de formation, que ce soit au niveau de la CAF ou la FIFA, et certains sont invités à arbitrer dans de prestigieuses compétitions», dira Bichari qui demande à faire confiance aux jeunes arbitres algériens qui peuvent aller loin. A la question de savoir quel était l'arbitre

qui méritait d'arbitrer la Super-Coupe algérienne qui se jouera en ouverture de la saison footballistique et avant même le coup d'envoi du championnat de Ligue 1, Bichari affirmera que les deux arbitres Gherbal et Gamouh sont les mieux indiqués pour officier cette rencontre de prestige pour le football national, étant donné qu'elle oppose le champion en titre au détenteur de la Coupe d'Algérie. «Gherbal est parmi les meilleurs arbitres algériens surtout qu'il s'agit d'un international, alors que Gamouh est la véritable révélation des hommes en noir après l'excellente saison qu'il a effectuée», a-t-il indiqué, tout en rappelant que le dernier mot revient à la commission de désignation des arbitres. Bichari affirmera que l'arbitre est considéré

maintenant comme un athlète d'élite et devra se préparer au même titre que le joueur, et c'est pour cela qu'on voit que de nombreux arbitres ont leur propre préparateur physique et se donnent à fond pour être prêts pour la nouvelle saison. Il pense que cela devient une exigence si l'on souhaite être aux avant-postes. **M. Anouar**



LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

El Bayadh

Des morts et des blessés dans une explosion de gaz

UNE EXPLOSION de gaz a eu lieu hier à El Bayadh, détruisant une maison, sur la route dite «Erragassa», faisant quatre morts et dix blessés dans un premier bilan, a-t-on constaté sur les lieux.

Le Président Tebboune a exprimé ses condoléances et dépêché 3 ministres sur les lieux.

Sitôt informé, le président de

la République, Abdelmadjid Tebboune, a envoyé un message de condoléances aux familles des victimes de l'accident et dépêché sur le lieu de l'explosion une délégation ministérielle composée des ministres de l'Intérieur et des Collectivités locales, de l'Energie et de la Santé.

M. L.

Covid-19

La Commissaire européenne à la Recherche testée positive au virus

LA COMMISSAIRE européenne à la Recherche et à l'Innovation, Mariya Gabriel, a annoncé, hier, avoir été testée positive au Covid-19, devenant la première responsable européenne de haut niveau à avoir contracté le virus.

Mariya Gabriel avait déjà indiqué lundi se placer en quarantaine, après la découverte d'un cas positif au sein de son équipe.

«Après un premier test négatif au Covid-19 lundi, mon second test est positif», a indiqué sur Twitter la commissaire bulgare. «Je suis en isolement depuis lundi et je continue à rester à la maison, suivant les règles en vigueur. Restez en bonne santé et prenez soin de vous !», a-t-elle ajouté.

La Commission européenne est basée à Bruxelles, l'une des villes les plus durement touchées en Europe par le coronavirus, avec Madrid et Paris. La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, s'était brièvement placée en quarantaine lundi, après une réunion la semaine dernière avec une personne testée positive au Covid-19, mais la présidente avait été testée négative.

Le mois dernier, le président du Conseil européen, Charles Michel, avait subi une quarantaine d'une semaine après un cas de Covid-19 dans son entourage, entraînant le report du dernier sommet européen, des 24-25 septembre aux 1^{er}-2 octobre.

H. N.

Il était en état de décomposition avancée

Le corps brûlé d'une femme découvert à Tamanrasset

LE CORPS BRÛLÉ d'une femme a été découvert, hier, dans la wilaya de Tamanrasset. Le cadavre était dans un état de décomposition avancée, ont rapporté des sources médiatiques. Le corps de la victime a été retrouvé pas loin d'une décharge publique, derrière une résidence universitaire. En une

semaine, deux femmes ont été découvertes mortes leurs corps calcinés. Après le meurtre de Chaima à Thénia dans la wilaya de Boumerdès, la protection civile avait découvert, quelques jours après, le corps brûlé d'une autre femme dans une forêt à El Eulma à Sétif.

R. N.

Fédération de sports mécaniques

Amine Laïbi élu président

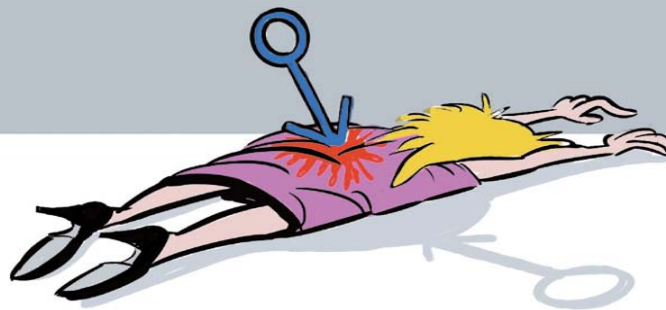
AMINE LAÏBI a été élu président de la Fédération algérienne de sports mécaniques (FASM) pour le reste du mandat olympique en cours (2017-2020), lors de l'Assemblée générale électorale tenue hier à Alger.

Laïbi a récolté 28 voix des 41 membres présents, contre 12 pour sa concurrente, la présidente de la Ligue de Laghouat, Khadidja Benmahrouche. Le nouveau président de la FASM a assuré qu'il allait œuvrer pour «établir un système de gouvernance collégiale, basé sur la consultation de tous les membres avant la prise de décision,

malgré la conjoncture actuelle et le manque de moyens». «Je mets à la disposition de l'AG ma longue expérience sur le terrain lors des compétitions nationales et internationales», a-t-il ajouté, soulignant qu'il allait «ouvrir les portes à tous les acteurs de la discipline pour développer les sports mécaniques». Amine Laïbi, ancien pilote professionnel, a dirigé le club de Dély-Ibrahim (Alger), avant d'occuper, respectivement, les postes de vice-président et président de la Ligue d'Alger de sports mécaniques.

R. S.

Le nombre de féminicides en augmentation



Loumis

Djalou@hotmail.com

Sidi-Aïch / Béjaïa

Les transporteurs s'insurgent

■ Les transporteurs de voyageurs assurant les lignes Sidi-Aïch vers de nombreuses destinations de la vallée de Soummam sont en grève depuis plusieurs jours.

Par Hocine Cherfa

Ils ont procédé, la fin de la semaine passée, à la fermeture de la RN 26 à proximité de la station-service Naftal, entrée Est de la ville. C'est la deuxième action de protestation entreprise par ces derniers afin de manifester leur colère et rappeler les difficultés auxquelles ils sont confrontés. Les transporteurs se sont insurgés contre la décision de l'APC de délocaliser la gare routière (station de bus) située au centre-ville sur la RN 26 vers un nouveau site, en application d'une décision datant de 2018. Une décision qui vient compliquer leur situation après plus de 7 mois de suspension de leur activité due au coronavirus. Pour faire valoir leur droit, ils comptent reconduire leur action au courant de cette semaine jusqu'à l'annulation de la décision de transfert

de la station vers un nouveau site considéré inadéquat et pour les transporteurs et pour les voyageurs, surtout les handicapés, les personnes âgées et celles qui font leurs emplettes, obligés de faire plusieurs centaines de mètres. Pour les mécontents, la nouvelle station est isolée et est dépourvue des conditions nécessaires : manque d'hygiène, sécurité, difficulté d'accès pour les handicapés et personnes âgées et celles qui viennent faire leurs courses le jour du marché surtout, isolement du site, éloignement du centre-ville, etc. En outre, les transporteurs privés de voyageurs de la région sont toujours en grève.

Un nouveau sit-in devrait avoir lieu ce matin devant le siège de l'APC, sous la houlette de l'Ugcaa. Des responsables de cette organisation ont demandé une rencontre avec le maire afin de trouver des solutions.

Une réunion des transporteurs devrait avoir lieu à l'issue de cette rencontre. Notons que les habitants du village Aït Aïssou, commune de Draâ-El-Gaid, ont procédé ces derniers jours à la fermeture de la RN9 au niveau du pont menant au village. Les protestataires réclament la prise en charge de leurs préoccupations liées au développement local et l'amélioration de leurs conditions de vie, notamment «l'alimentation en gaz de ville, eau potable et l'aménagement du chemin du village». Une rencontre entre les représentants du village a eu lieu avec les municipaux et le chef de daïra de Kherrata en vue de trouver des solutions aux problèmes posés. Cette action a causé d'énormes désagréments aux usagers de cet important axe qui relie Béjaïa à l'est du pays, notamment la wilaya de Sétif.

H. C.

Tamanrasset

Exportation de plus de 800 tonnes de sel vers le Niger

UNE CARAVANE chargée de plus de 800 tonnes de sel industriel a pris le départ hier de Tamanrasset vers le Niger, dans

le cadre du programme de la promotion du commerce extérieur.

Composée de 22 camions semi-remorques, la caravane, dont le coup d'envoi a été donné à partir du siège de l'Entreprise publique de transport et de logistique par le wali de Tamanrasset, Mustapha Koriche, devra acheminer la marchandise destinée à l'exportation vers le Niger.

Toutes les procédures d'accompagnement douanières ont été prises afin d'assurer le bon déroulement de cette opération qui s'inscrit dans le cadre de l'application des directives du président de la République,

Abdelmadjid Tebboune, concernant la promotion du commerce extérieur notamment avec les pays voisins, a souligné le wali.

M. Koriche a annoncé, à ce propos, la réalisation «prochaine» d'un port sec au niveau de la zone frontalière de Tin Zaouatine.

Ainsi, les travaux de réhabilitation de la RN-1 se poursuivent avec une cadence appréciable, a-t-il assuré, ajoutant qu'une opération d'aménagement de l'aéroport de Tamanrasset sera bientôt entamée afin de promouvoir l'activité de transport aérien de marchandises vers les pays africains.

Safy T.